



COMPTE-RENDU DU FORUM 17 janvier 2015

troisième **Forum** du Jardin Moderne le samedi 17 janvier à 14h

Viens avec ton cerveau ^{et celui de tes amis} pour discuter de
→ Quels nouveaux moyens pour valoriser les groupes locaux ?
→ Quelles relations entre le Jardin et les organisateurs d'événements ?
Ta parole, tes idées ^{ou tes critiques} sont vivement attendues
Après, on se détendra en jouant et en buvant un verre

Pour en savoir plus : accueil@jardinmoderne.org



Introduction

Depuis quatre ans, nous proposons aux adhérents (et plus largement à tous ceux qui le souhaitent) de nous retrouver quelques mois avant l'Assemblée Générale du Jardin Moderne, pour partager et débattre sur le projet de l'association.

Ce document relate les questions, les échanges et les propositions qui ont émergé lors de ce **troisième forum**, qui s'est tenu le 17 janvier 2015 au Jardin Moderne.

Nous avons avancé la date de sa tenue par rapport à l'année dernière, afin d'avoir le temps d'intégrer ce qui serait dit dans le projet d'activités, soumis à validation lors de l'Assemblée Générale, le 31 mars (En 2014, le forum avait eu lieu le 1er mars, et l'AG le 1er avril).

Deux thèmes étaient au programme, en lien direct avec, précisément, deux des activités du Jardin. Chacun d'entre eux a été traité dans un atelier animé par un membre du Conseil d'Administration, dont un salarié de l'équipe du Jardin Moderne était le rapporteur.

C'est un enjeu pour le Jardin Moderne que de maintenir un équilibre entre les propositions qui émanent de l'équipe salariée et celles émises par les adhérents, pour écrire et mettre en œuvre les projets d'activités, poursuivre l'amélioration du fonctionnement et imaginer les pistes de développement pour l'avenir de l'association. Il s'agit d'exercer une démocratie participative en favorisant l'implication du plus grand nombre et en créant les conditions de débats entre tous ceux qui le souhaitent. Et chaque année, nous sommes de plus en plus nombreux à venir y participer.

Atelier 1/ Quels nouveaux moyens pour valoriser les groupes locaux ?

Animatrice : Hélène le Corre, présidente de l'association Jardin Moderne

Rapporteur : Amandine Vandermeir, médiatrice projets au Jardin.

Participants : Gérard Chicoine, Adeline Constant, Valentin Prézélin, Alexis Wolff, Louis Carrese, Geoffrey Garin, Florian Fort, Yann Le Traon, Emilie Taloudec, Raphaël Bouille, Julien Grosnier, Denis Tranvouez, Laëtitia Jehanno, Cécile Bellat.

Seules trois personnes sur ces quinze ne sont pas adhérentes.

Les interventions peuvent être regroupées autour de trois axes :

1/ Besoin de se connaître, se rencontrer, se fédérer

Des rendez-vous tels que l'Open Répé peuvent remplir ce rôle. C'est un moment de rencontre entre musiciens qui leur permet d'échanger et d'avancer dans leurs projets respectifs. Il est important de garder ce genre de rendez-vous, mais d'autres peuvent aussi jouer ce rôle : la Relation Chips, par exemple (Après-midi de conseils et de rencontres à destination des musiciens, qui a eu lieu en octobre 2014, en partenariat avec le festival l'm From Rennes : échanges avec des professionnels, ateliers de montage, apéro-concerts... Soit un temps convivial d'aide au développement de son projet) est également un temps d'échange.

Les musiciens ont également exprimé le besoin de rencontrer des musiciens / groupes plus avancés dans leur parcours musical, qui puissent partager leur expérience, ainsi que des professionnels du secteur (bookers, managers, programmateurs...). Idéalement, ils aimeraient se produire devant eux afin de trouver un entourage professionnel, en les invitant aux Open Répé par exemple.

Afin de communiquer entre eux, mais aussi avec le Jardin Moderne, un groupe Facebook privé pourrait être créé. On sait que les groupes sont souvent plus réactifs sur Facebook que via mails.

2/ Valorisation / visibilité

L'Open Répé, c'est l'occasion de fouler une vraie scène dans des conditions professionnelles, mais aussi de se confronter à un nouveau public. Ceci dit, le public n'était plus toujours au rendez-vous ces dernières éditions. Dès lors, plusieurs pistes ont été évoquées :

- Plus de communication, de visibilité sur Internet et dans les médias (couverture vidéo de la soirée, partenariats médias...). Penser à des partenariats avec TVRennes ou avec des écoles comme l'ESRA pour avoir des vidéos...
- Inviter des professionnels à la soirée, pour que le public ne se limite pas aux autres groupes

programmés.

- Varier les formats de diffusion : soirées « thématiques » autour d'une esthétique, formules plus petites avec un ou deux groupes, apéro-concert, sortie d'EP, mettre une tête d'affiche, événement commun à plusieurs groupes avec une asso (le Jardin pourrait servir de soutien logistique)...
- Afin de chercher un public, a été proposé le fait que le Jardin Moderne programme hors les murs, dans des café-concerts (en lien avec le dispositif Culture Bar Bars ?), au CRIJ... Ainsi, c'est « moins grave » s'il y a peu de monde (un bar se remplit plus facilement qu'une salle), et il est de toute façon plus facile de faire venir du public en centre-ville.

D'autres choses ont été proposées pour donner de la visibilité aux groupes adhérents :

- Faire une compilation de morceaux de groupes adhérents, diffusée en ligne sur le site du Jardin ou sur une autre plateforme (Soundcloud...). Se pose évidemment la question de la plateforme : a-t-on envie d'associer le Jardin à Youtube par exemple ? En même temps, créer son propre outil est peu pertinent (qui y viendra ?) On pourrait imaginer que chaque mois une nouvelle compilation soit réalisée ou que soit mis en avant les artistes programmés dans le mois par exemple (Dans ce cas, faut-il envisager également une sortie physique ? Un lien avec IDTouch ?).
- Une diffusion dans le café culturel avec une sélection mensuelle de groupes par les barmen
- Certains vont plus loin et proposent carrément un annuaire des groupes adhérents avec présentation, écoute...
- Faire une émission radio (mais demanderait beaucoup de travail...)

3/ Accompagnement

Des ateliers et des rencontres tels que ceux organisés dans le cadre de Relation Chips se sont révélés très enrichissants et nécessaires pour les musiciens adhérents. Cela leur permet d'échanger avec des pros et des musiciens et de se confronter à la réalité du secteur.

D'autres types d'ateliers ont été réclamés : répétition accompagnée / modules techniques (enregistrer tel ou tel instrument, préparer sa répé, s'installer, faire sa fiche technique, accorder ses instruments...). A associer à la réouverture du studio.

Les musiciens ont relevé le fait que l'annuaire du site ne soit pas à jour, mais ne vont pour autant pas voir Gaël, l'animateur du Centre Ressource.

Atelier 2/ Quelle(s) place(s) et quelles relations avec les organisateurs d'événements au Jardin ?

Animation : Nicolas David, secrétaire-adjoint du Conseil d'Administration du Jardin Moderne

Rapporteur : Yannick Orzakiewicz, administrateur du Jardin.

Participants : Valérie Caquant, Anne-Cécile Laveder, Stéphanie Gavard, Jean-Louis Orellana, Jean-Sébastien Nicolet, Alexis Rousseau, David Frin, Fabien Blommaert.

Seule une personne sur ces sept n'est pas adhérente.

Les participants souhaitent savoir comment utiliser le café culturel : fonctionnement, manques éventuels, possibilités d'y apporter quelque chose... Ils souhaitent également discuter de la manière dont il est exploité, et, dans un dernier temps, comprendre comment influencer sur l'interaction entre les différentes activités du Jardin Moderne (Diffusion, studio d'enregistrement, répétition....)

1/ Utilisation du café culturel et des extérieurs

La volonté d'utiliser le café culturel est exprimée à plusieurs reprises. La nature et la convivialité du lieu en sont les raisons principales. Le lieu est chaleureux et se prêterait mieux aux petites formes ou aux opportunités (day off...) que les associations peuvent avoir et qu'elles produisent (ou ne produisent pas) aujourd'hui dans les bars.

Est demandée la possibilité d'avoir plusieurs loges (et qu'elles soient plus confortables), dont une équipée d'une douche. Cela peut freiner les organisateurs qui veulent faire venir des artistes dits « têtes d'affiches », qui peuvent avoir ce genre de demande.

Le parc lumière est peu fourni et surtout obsolète, et, pour les mêmes raisons évoquées précédemment, un parc matériel et la mise à disposition du lieu avec un technicien lumière permettrait aux associations de programmer des artistes dits « têtes d'affiches ».

Autre point technique abordé, l'accès à la cuisine pour la préparation des catering ; Elle constituerait un plus. Ce n'est pas le cas aujourd'hui, elle n'est utilisée que pour la remise en température des plats. Par ailleurs, il est rappelé que le Jardin Moderne est aussi restaurant la semaine.

Les participants trouvent que les extérieurs ne sont pas assez souvent utilisés. D'autres demandent pourquoi il n'y a plus de fête de fin de saison. Et quid de la Vilaine qui se trouve juste derrière le bâtiment ? Un participant rappelle que la Prévalaye se trouve juste de l'autre côté de la Vilaine, en face du Jardin Moderne.

2/ Propositions de différents types d'exploitation

Les participants évoquent le problème de l'accessibilité : serait-il possible d'avoir des bus plus tardifs pour les retours en centre-ville les soirs d'événements ? (Afin d'améliorer l'accès au Jardin Moderne par les transports en commun, les adhérents ont eu la possibilité de répondre à un court sondage en octobre dernier, dont les [résultats](#) -qui sont consultables sur le site internet du Jardin- ont été envoyés à Rennes Métropole : pas de suites pour le moment.)

Concernant les possibilités du lieu, est-ce que le Jardin ne pourrait pas initier des « éditions zéro » d'événements ? Cela permettrait aux associations de se rendre compte du potentiel exploitable et des exigences que demande l'organisation d'événements plus importants. Le Jardin pourrait initier ces événements atypiques en portant la production en partenariat avec des associations, qui ensuite prendraient le relais pour les éditions suivantes.

Ainsi, pourquoi le Jardin ne basculerait-il pas dans la co-production, plutôt que la mise à disposition ? A titre d'exemple, un participant cite une salle qui, dans le cadre de co-production avec des associations locales, prend en charge le premier euro de déficit de la soirée, si déficit il y a .

Comment trouver une interaction entre les résidences / filages qui se déroulent au Jardin et les concerts organisés par les associations ?

Un participant soulève la problématique de tenir le cadre réglementaire (rémunération des musiciens, Sacem...) lors de la production de concert au Jardin. Est-ce que le Jardin ne pourrait rentrer dans un dispositif du type « Café Culture » ? Il est admis que les coûts de mise à disposition ne sont pas chers, mais que lorsque l'on met bout à bout l'éloignement du lieu, les problèmes de transport et la difficulté de tenir les coûts de production, le coût de mise à disposition peut finalement freiner la prise de risque.